

Sports

“Autant les joueurs doivent respecter les arbitres que ces derniers peuvent se montrer un peu plus pédagogues pour éviter ce genre de situation.”

Patrice Ségura P. 55

“La compétition a été compliquée de bout en bout. La maîtrise du stress s'est avérée déterminante aujourd'hui. Je vais vraiment savourer ce titre.”

Marine Boyer P. 56

KARATÉ

Championnat de La Réunion

"En bonne santé"

Plus de 200 combattants étaient réunis à Champ Fleuri. La discipline se porte bien à La Réunion, même si un trou d'air structurel ne lui permettra pas de faire le plein de breloques sur le plan national.

Dans les grandes lignes, les clubs bossent très bien avec leur base. Le taux de remplissage des dojos est bon. Le karaté est installé dans une certaine dynamique entretenue par un partenariat club-ligue gagnant-gagnant. Le tableau serait presque idyllique si les chances de médailles aux prochains championnats de France n'étaient pas si éparpillées. Mylène Grondin-Carpaye, responsable de l'Académie, nous éclaire d'un avis tout à fait posé. La future Lucie Ignace est sans doute née, reste à bien l'accompagner. De concert, les acteurs du karaté réunionnais s'y attellent.

Quel bilan dressez-vous de ces championnats ?

Mylène Grondin-Carpaye : "Dans l'ensemble, et puisque nous organisons des compétitions régulièrement, ceux que nous attendions confirment. Il n'y a pas de réelles surprises dans le sens où nous connaissons nos meilleurs jeunes. Suivant l'état de forme des uns et des autres, on constate une progression sur le plan local. Je dis que le karaté réunionnais est en bonne santé, il est installé dans une bonne dynamique. En témoigne notre prochaine participation aux championnats UNSS. C'est bon de voir que le karaté entre dans les collèges.

Vous semblez insister sur le fait qu'il se porte bien



Les clubs, selon Mylène Grondin-Carpaye, réalisent un travail de fond de grande qualité (photos Ludovic Lai-Yu).

sur le plan local, ça induit qu'il peine à s'exporter ?

Au niveau national, il existe, il est vrai, un gros décalage. Nos meilleurs éléments ont du mal à percer au plus niveau. Ce sera encore plus sensible cette saison.

Pour quelles raisons ?

D'une, parce que nos jeunes n'ont pas cette chance d'avoir des confrontations régulières au plus haut niveau comme c'est le cas pour les Métropolitains, et cela se comprend bien. De deux, parce que nous enregistrons une vague de changements de catégories. Il faudra donc patienter un an ou deux pour que les jeunes qui viennent gonfler les rangs soient performants en élite.

C'est donc un trou d'air structurel ?

C'est exactement le bon terme. À nous de nous poser les bonnes questions. Et on se les pose. Nous avions anticipé ce fait inéluctable et on se projette sur un plan de travail ambitieux sur deux à trois ans. Nous avons déjà opéré des ajustements sur le terrain. Les clubs et la ligue travaillent de concert intelligemment. Tous vont dans le bon sens, c'est cela la dynamique.

“Les filles auront forcément une belle carte à jouer”

Qu'en est-il chez les plus jeunes, les pupilles et benjamins ?

Il existe un véritable travail de fond au niveau des clubs. C'est sérieux, appliqué, impliqué et pertinent. Et encore une fois, les clubs profitent aussi des entraînements régionaux. Les relais sont fédérateurs, dans un sens commun.

A-t-on, en vue des prochains championnats de France, des chances de médailles tout de même ?

Oui, bien sûr ! On ne part pas vaincu, sans ambition.

Vous pensez à qui ?
On travaille depuis quatre ans avec une formidable équipe junior féminine. Elles sont doubles médaillées d'ar-

gent. Si l'équipe a été reconstituée en raison du changement de catégorie justement, elle reste très performante. Les filles auront forcément une belle carte à jouer. Ne me demandez pas quelle sera la couleur de la médaille, mais nous en espérons une. Je pense aussi à Emma Elisabeth (du RKH de Saint-Denis). Emma a été sacrée l'an passé chez les minimes, ce qui lui a valu une sélection nationale pour les championnats du monde en octobre dernier. Là, elle monte chez les cadettes mais son talent est immense et elle est sur une telle lancée que l'on peut tout espérer. On attend d'elle une confirmation.

Pour les autres ?

Quelques minimes auront leur mot à dire, mais on ne souhaite pas mettre des objectifs trop élevés en sachant pertinemment qu'ils ne seront pas atteignables. Le but, avant tout, c'est qu'ils s'expriment au plus haut niveau, qu'ils engrangent de l'expérience, qu'ils palpent cette exigence. Après, s'ils peuvent passer plusieurs tours, ce sera top. J'ajoute, et parce que le karaté est une grande famille, que le kyokushinkai va rentrer du Arnold Schwarzenegger Festival en Australie avec seize podiums. C'est extra.”

Stéphane Catherine



À l'attaque !

CHAMPIONNAT DE LA RÉUNION

Les vainqueurs

Poussins-poussines

- 25 kg Kelya Fangumache (La Saline)
- 30 kg Elisane Odon (Trois Bassins)
- 35 kg Audrey Daupiard (Daishin Dojo)
- 20 kg Salim Houmadj Ousny (Ion Saint-André)
- 25 kg Guillaume Gerbandier (CK Saint-André)
- 30 kg Damien Delaunay (Saint-Joseph)
- 35 kg Metis Pillant (St-Gilles-les-Hauts)
- 40 kg Noah Ferrère (Daishin Dojo)
- + 45 kg Gilsion Fichère (Ion Saint-André)

Pupilles

- 25 kg Laëtitia Narayanassamy (Joimville)
- 30 kg Eva Fangumache (La Saline)
- 35 kg Lalita Javegny (Trois Bassins)
- 40 kg Jade Pader (SKC Bourbonnais)
- 45 kg Enora Jouao (Le Port)
- + 45 kg Noemie Vingadassalom (Sans Souci)
- 25 kg Carmel Abdou Mcolo (Ion Saint-André)
- 30 kg Nassem Houssein (Le Port)
- 35 kg Florent Avicé (Saint-Benoît)
- 40 kg Jean-Emmanuel Payet (Daishin Dojo)
- 45 kg Nathan Olivier Morel (Saint-Joseph)
- 50 kg Alfen Huet (Saint-Joseph)
- + 50 kg Mathieu Victor (Ion Saint-André)

Benjamins-benjamines

- 30 kg Célia Libel (Sans Souci)

- 35 kg Shola Ichambe Ranen (Le Port)
- 40 kg Maria Coupama (CKF Saint-Pierre)
- 45 kg Norah Mahafaka (Bras Panon)
- 50 kg Laurine Buisson (Joimville)
- + 50 kg Shana Achelous (Tan Rouge)
- 30 kg Tom Wai-Lune (Sainte-Marie)
- 35 kg Matthijs Henriette (Saint-Benoît)
- 40 kg Gabriel Remanaho (Sainte-Marie)
- 45 kg Mathys Timbou (Ion Saint-André)
- 50 kg Thomas Hoarau (Sainte-Rose)
- 55 kg Theo Hoarau (CKF Saint-Pierre)
- + 55 kg Kilian Raasaby (Saint-Joseph)

Cadettes-cadets

- 47 kg Angie Valliamé (Sainte-Suzanne)
- 54 kg Emma Elisabeth (Sainte-Clotilde)
- + 54 kg Samantha Fangumache (La Saline)
- 52 kg Lucas Bacari (La Montagne)
- 57 kg Mathias Fangumache (Saint-Paul)
- 63 kg Thomas Belair (Sainte-Clotilde)
- 70 kg Paulo Sullivan (Bois de Nefilles)
- + 70 kg Tony Grondin (La Montagne)

Seniors

- 61 kg Julie Gastrin (Sainte-Marie)
- 68 kg Maeva Barrère (Sainte-Clotilde)
- + 68 kg Stéphanie Léon Paul (Le Tampon)
- 60 kg Benjamin Boyer (Sainte-Marie)
- 67 kg Cédric Crescence (Sans Souci)
- 75 kg Loïc Moutiapoulle (La Saline)
- + 84 kg Arand Félix (Saint-Pierre)

Vétérans

- 75 kg Lionel Aquino (Saint-Joseph)



Il y avait plus de 200 inscrits pour ces championnats de La Réunion.



Ça a été constaté, les bases techniques sont assimilées chez les plus jeunes.